



## « Tour du monde en cartes postales »

### **Type d'outil :**

- Rituel d'apprentissage visant la compétence CLE.2.1. Identifier des types d'organisation de l'espace, les composantes d'un paysage et d'un milieu « naturel ».

**Auteur :** Louise De Mullier étudiante en 3e Bac Primaire au département pédagogique HELHa de Leuze-en-Hainaut

**Cycle auquel est destiné cet outil :** Cycle 4

### **Contexte de conception de l'outil :**

Dans le cadre de mon stage en cinquième primaire en BAC 2, j'ai été amenée à travailler sur le thème des paysages. J'ai proposé des séquences d'apprentissage assez typiques aux enfants. A la fin de celles-ci, nous avons identifié les différentes composantes du paysage. Suite à cela, j'avais réalisé un petit rituel au cours duquel nous découvrons et lisons les différents paysages de Belgique.

Lors de ma troisième année de formation, en stage en sixième année primaire, j'ai dû travailler une seconde fois les paysages.

Je me suis alors rendu compte qu'il s'agissait d'un nœud matière travaillé tout au long des cycles primaires, parfois de manière redondante.

Je souhaitais l'aborder différemment, je voulais que les enfants aient la possibilité d'ancrer les notions apprises. Je me suis alors questionnée sur la manière dont on pouvait consolider les apprentissages dans la mémoire des enfants.

Le rituel m'est apparu comme une solution intéressante de par ses aspects courts et répétitifs.

### **Intérêt de l'outil :**

- Le rituel permet de retravailler la compétence plusieurs fois dans un court laps de temps. Ainsi, l'enfant consolide et ancre les notions apprises. Au départ, les enfants ne savaient pas quelles composantes du paysage observer (relief, hydrographie, végétation, infrastructures), au fil des rituels, ils les maîtrisaient beaucoup mieux.

- L'activité propose aux enfants de mobiliser leurs connaissances et d'émettre des hypothèses quant à la localisation des paysages. Par une discussion de groupe et un travail d'observation des composantes du paysage s'affinant au fil des rituels, les hypothèses sont vérifiées ou éliminées. De cette manière, les élèves construisent réellement leur raisonnement et sont acteurs de leur apprentissage.

- Chaque paysage doit être localisé sur le planisphère. C'est une tâche complexe qui motive et mobilise les enfants. Ils sont intéressés et désirent relever le défi.

- La localisation permet d'enrichir les connaissances géographiques des enfants car ils profitent de celle-ci pour repérer les océans alentour, la capitale, le continent ou autres.
- Les enfants sont amenés à vérifier leurs hypothèses en manipulant l'atlas. L'activité permet de raisonner et de sélectionner le type de carte adéquat pour observer les composantes du paysage.
- Les composantes du paysage étant en lien étroit avec le climat, l'activité permet une réflexion, une contagion sur les différents climats, nœud matière complexe que les enfants développeront dans la suite de leurs études
- L'outil propose une ouverture sur le monde par la découverte de paysages variés. Cet aspect concorde avec l'une des idées clés du PIASC : « Construire une communauté ouverte sur l'extérieur » (2001).

### **Conseils pour une bonne utilisation de l'outil :**

- Le choix des paysages est important. Le travail d'observation est une grande partie du rituel. Ainsi, il faut veiller à sélectionner des paysages de bonne qualité et permettant une discussion riche.
- La plupart des composantes des paysages sont en lien avec le climat, un paysage pourrait donc être localisé à des endroits différents, appartenant à un même climat. Par exemple, une photo de paysage sur laquelle on retrouve un désert pourrait avoir été prise en Afrique du Nord, en Amérique du Sud ou encore en Australie.
- La localisation exacte est intéressante mais c'est une finalité. Elle doit être l'étape ultime du rituel. Elle motive les élèves mais elle est discutable. Ce sont les démarches, les justifications et hypothèses qui sont réellement profitables aux enfants, c'est dans ces dernières que l'enfant construit sa réflexion.

## **Rituel : Le tour du monde en cartes postales**

### **Comprendre l'espace**

- Compétence visée
  - CLE.2.1. Identifier des types d'organisation de l'espace, les composantes d'un paysage et d'un milieu « naturel ».
- Compétences sollicitées
  - CLE. 2.2. Identifier les interactions homme/espace.
  - CLE. 3.1. Utiliser des repères et des représentations pour se situer, situer des lieux, se déplacer.
- Compétences transversales
  - Dispositif pédagogique
  - Disposition habituelle.
  - Phases de réflexion individuelle et de mise en commun en alternance.
  - Matériel
    - Des photos de paysages variés
    - Des cartes postales en format A3 rédigées à la manière d'un globe-trotteur
    - Cartes postales réduites pour chaque enfant
    - Planisphère pour la classe
    - Planisphère en A3 pour chaque enfant
  - Déroulement

Annnonce de l'intention :

Nous allons améliorer nos compétences en géographie en apprenant à localiser des lieux grâce à des éléments du paysage. Chaque jour, nous allons recevoir une carte postale envoyée par un explorateur en train de faire le tour du monde. En observant la photographie sur le recto de la carte postale, nous essaierons de localiser l'endroit où il se trouve.

### **Etape préalable au rituel : J'apprends à observer un paysage**

Activité au cours de laquelle, à partir de différentes photos de paysages, nous repérons et classifions les différentes composantes du paysage : végétation, relief, hydrographie, infrastructures ...

### **Etape 1 : J'observe**

Placer une carte postale agrandie au TN.

Distribuer une carte du monde et le paysage réduit aux enfants.

Consigne :

« Personnellement, observe ce paysage. Décris les différents éléments que tu peux observer le plus précisément possible. »

Mise en commun au cours de laquelle on repère les différents éléments du paysage et on s'enrichit des observations de chacun.

## Etape 2 : J'émet des hypothèses

Consigne :

« Nous avons observé une série d'éléments sur ce paysage. Individuellement, tente de le localiser sur ta carte du monde en traçant une croix aux endroits qui pourraient lui correspondre. Justifie tes choix. »

Mise en commun au cours de laquelle je propose à trois enfants d'émettre chacun une hypothèse. Nous plaçons des post-it sur la carte du monde aux endroits qui correspondent aux hypothèses. Ils se justifient chacun à leur tour puis nous discutons avec la classe pour vérifier ou éliminer certaines hypothèses grâce aux observations concrètes.

Question pour faire émerger les justifications:

« Nous avons des idées différentes. Pourtant, nous avons tous observé le même paysage. Il y a des éléments, dans les paysages qui nous donnent des informations quant à sa localisation. Lesquels ? »

Au tableau, nous dressons une liste des éléments à observer dans le paysage du jour et nous les faisons correspondre à des lieux sur le planisphère. Cela participe à la vérification de nos hypothèses.

## Etape 3 : Localisation exacte

Je place au TN l'envers de la carte postale et je la lis aux enfants.

Consigne :

« A l'aide des informations au dos de la carte postale et de l'atlas, retrouve le lieu exact où le paysage a été pris en photo. Travaille seul. »

On effectue une mise en commun. A la fin de celle-ci, nous épinglons le paysage réduit sur la carte du monde de la classe. Les enfants le font aussi sur leur carte personnelle.



*Enfant complétant son planisphère personnel*

## **Analyse, réflexion, questions :**

- J'ai été très surprise par les enfants. Sur certains paysages, on retrouvait des éléments culturels plus ou moins célèbres. Certains enfants les connaissaient. J'étais parfois impressionnée. A la fin de l'activité, je leur donnais l'occasion de s'exprimer sur ce qu'ils savaient s'ils avaient déjà visité l'endroit concerné.

- L'activité était très chouette à vivre, les enfants en étaient demandeurs. Ils aimaient observer et découvrir de nouveaux paysages. Le rituel était en quelque sorte une invitation au voyage, un dépaysement tout en travaillant la compétence visée.

- Au départ, je vivais l'activité de manière assez superficielle avec les enfants. Au fil des séances, je me suis rendu compte de l'importance des justifications, de permettre aux enfants de confronter leurs idées avec la classe. Ces échanges ont vraiment enrichi la démarche.

- La mise en commun des hypothèses est très intéressante. En donnant l'activité, j'ai décidé de limiter les échanges à trois hypothèses pour pouvoir discuter et justifier pleinement chacune d'entre elles.

- Une fois le rituel bien installé, j'aimerais que les enfants puissent eux-mêmes créer les cartes postales. Le reste de la classe devrait les observer, émettre des hypothèses et les localiser. Cela permettrait à chacun de réinvestir ce qu'il a appris de manière plus personnelle, en produisant eux-mêmes la carte postale.

**Annexe n°1** : Exemples de cartes postales utilisées

	<p>Bonjour, J'ai entendu dire du désert où je me trouve : « Si vous y pénétrez, vous n'en sortirez pas... ». Même pas peur ! Je suis actuellement dans le troisième plus grand désert du monde ; les températures sont extrêmes et les dunes énormes... Ici, pas de boutiques pour acheter des souvenirs mais je te ramènerai un peu de sable du Takla-Makan pour ta collection ! A bientôt !</p>
	<p>Bonjour, C'est avec ma combinaison contre le froid que je t'écris cette carte. Ici les températures peuvent descendre jusqu'à -90° Celsius, la banquise s'étend à perte de vue et les icebergs sont nombreux. La croisière se passe très bien, on peut apercevoir des manchots empereurs. Je navigue sur l'océan Austral, on m'a dit que l'océan attirait les baleines bleues et les orques mais je n'en ai pas encore vu. Comme tu le sais, j'explore en ce moment le continent blanc : l'Antarctique. A + !</p>
	<p>Bonjour les amis ! Ici je peux contempler de magnifiques paysages avec une flore et une faune très diversifiée bien qu'il fasse très froid. Je me trouve dans l'hémisphère Nord, le paysage est très naturel. D'ailleurs, la nature scandinave est très belle. Les îles Lofoten se trouvent dans ce beau pays qu'est la Norvège. A bientôt !</p>
	<p>Bonjour à tous ! Ici, le silence règne. La terre est presque rouge et le ciel toujours bleu... Je visite actuellement le Ayers Rock, appelé aussi mont Uluru. Ces rochers mesurent 348 m de hauteur et pour en faire le tour, il faut parcourir presque 10 km. Je suis arrivé à l'aube et j'ai pu admirer le lever du soleil, je n'avais jamais rien vu de tel. Je garderai des souvenirs incroyables de mon voyage en Australie. A très bientôt !</p>

Martin

Martin

Martin

Martin